

UN CHRÉTIEN PEUT-IL ÊTRE GYMNISTE ?

par J. DUBAELE

Le naturisme est la meilleure façon de vivre, et cela est prouvé. La nudité totale en plein air en est un élément. Des chrétiens cependant hésitent à la pratiquer jusque-là. Le peuvent-ils ?

De quoi s'agit-il ? Qu'ils puissent observer une chasteté requise. Entendons-nous bien entre chrétiens, et non chrétiens, au sujet de cette chasteté. Le chrétien, fidèle à Dieu, tend particulièrement à observer intégralement les lois de la nature et de la vie. L'amour total, sur le plan physique passionnel, aussi bien que sur le plan psychique, affectif, ou mental amical, est une de ces lois, et son exercice plein et entier « est une des conditions de la vie », comme l'écrit Paul Chanson dans son livre : « L'Art d'aimer », publié par les Editions Familiales de France : il est « cet équilibre physiologique » qui prépare et soutient les activités qui font la grandeur de l'homme, comme l'a dit le Père Riquet, dans son carême de 1949. Mais l'amour est d'autant plus discipliné qu'il se situe sur le plan sentimental par rapport au plan mental et sur le plan physique par rapport au précédent, le plan physique étant gouverné par le plan sentimental et celui-ci par le plan de l'esprit, avec leur hiérarchie, leurs appropriations et leurs opportunités. Le corps est soumis au cœur et le cœur à l'esprit. La passion se soumet à la qualité de l'affection qui a ses devoirs, et l'affection se soumet elle-même à l'esprit qui a ses fins. Le chrétien qui est convaincu de cette hiérarchie des valeurs est tenu plus qu'un autre à une chasteté relative qui n'est qu'une discipline de l'amour, mais une discipline que l'amour réclame.

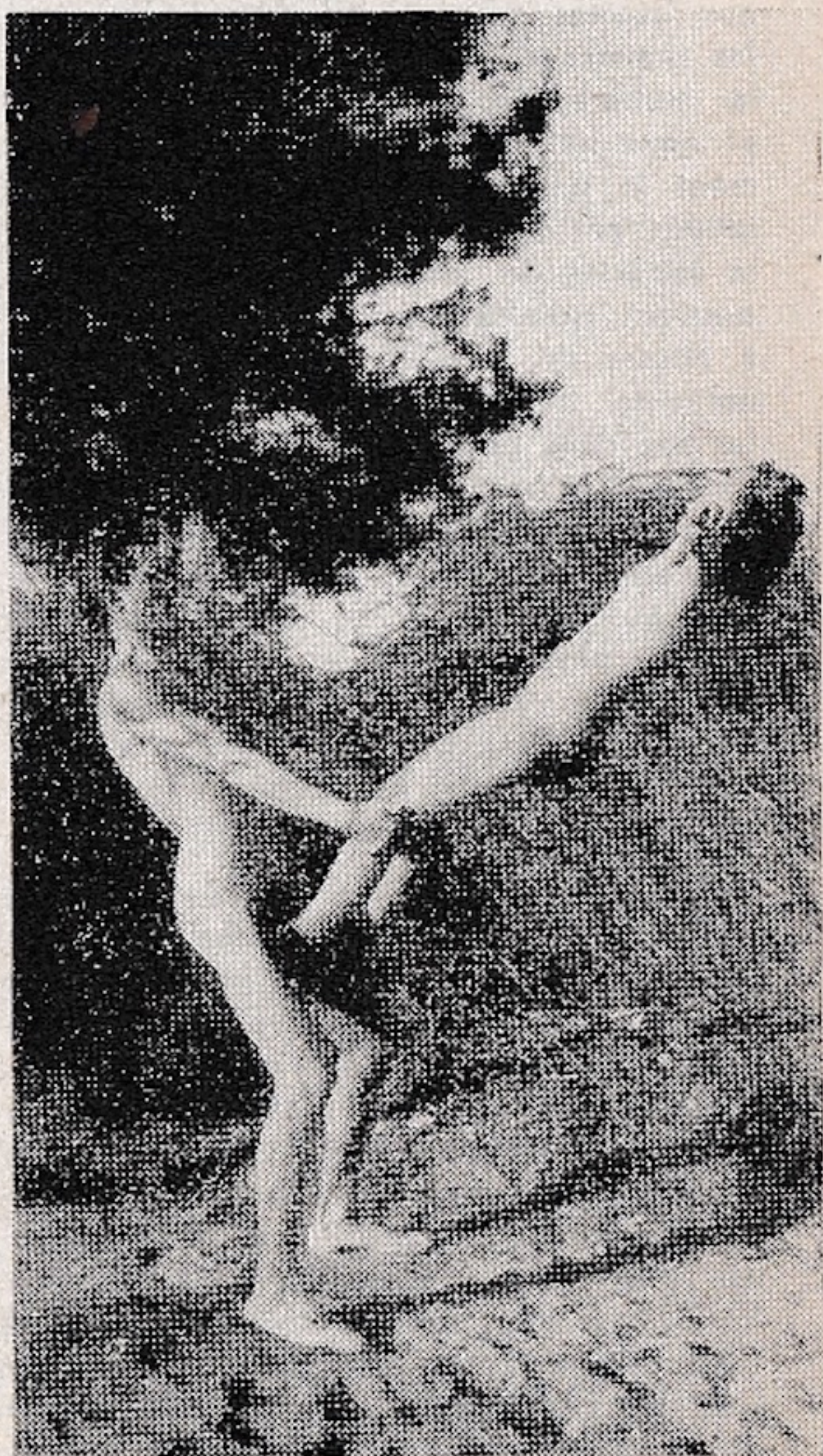
Peut-il l'observer en pratiquant la nudité totale en commun sur les stades ? Bien sûr.

Le bain d'air total met l'être entier dans les rythmes du cosmos qui régularise les mouvements du sympathique. Le bain de lumière naturelle rétablit l'équilibre

L'homme n'est produit que pour l'infinie.

PASCAL.

des parties déficientes du corps. Le bain de soleil, par la pigmentation, crée des réserves d'énergie qui fortifient le corps rendu plus capable d'obéir à l'esprit. La



(Photo Naturistes de Provence).

Exercice sur la plage.

Cette photo a été prise au mois de janvier.

vie en commun sur le stade fait tomber une curiosité lancinante et crée une habitude qui supprime les chocs occasionnels. La simplicité de chacun, dans la nature calme, exclue les provocations tendancieuses et amène une adaptation immédiate. La nudité, chaste par elle-même, redevient normale, séparée de la sexualité à laquelle on l'a étroitement associée par une convention issue du mauvais usage et de la peur. Ainsi le corps trouve dans la nature des conditions, et dans le milieu des moyens qui lui facilitent déjà une chasteté qui s'impose.

Avec le concours de la nature, les naturistes trouvent dans une manière de vivre naturelle une aide de plus à mener la vie morale qui convient. Ils trouvent cette aide dans l'alimentation végétarienne qui est bien la plus naturelle et conforme aux besoins naturels du corps, alors que les régimes carnés qui les enfoncent dans la matière, les alcools qui nous brûlent et nous détruisent, les tabacs qui endorment le système nerveux après des excitations passagères anormales et diminuent la capacité de défense et d'action, ne peuvent qu'affaiblir l'âme et la disposer à abuser du corps facticement excité. Le naturiste trouve encore cette aide dans les exercices physiques et les jeux qui, en fortifiant le corps sans l'exciter, et en dépensant ses forces, facilitent à l'esprit son gouvernement. Ainsi, avec une alimentation qui économise les forces, avec une culture physique qui les dispense sagement, une chasteté indispensable devient pour le chrétien plus facile que des habitudes d'éducation, ne le donnent à penser.

Car c'est dans l'âme que se trouve la disposition première à la chasteté ou à l'érotisme, le corps étant par lui-même indifférent. C'est donc sur le plan du psychisme essentiellement qu'il faut étudier le problème, après avoir déblayé le terrain. Or, ceux qui ont des tendances sexuelles excessives ou anormales héritées, des propensions particulières acquises ou qui rencontrent des difficultés personnelles de circonstance, peuvent cependant s'aider eux-mêmes à trouver l'équilibre que les conditions naturelles leur offrent et se mettre avec ceux qui sont simples et droits en présence d'eux-mêmes. C'est un truisme, en effet, de dire que l'âme va vers l'objet de son désir, ce que le docteur Dyé traduisait en disant qu'en ma-

tière de naturisme et de nudité, on n'y trouve que ce que l'on y met. C'est une constatation, d'autre part, que l'esprit peut faire ce qu'il veut de son âme. Il ne s'agit donc que de savoir ce que l'on veut, et ensuite de le vouloir réellement. Il faut pour cela d'abord s'affranchir de la peur négative qui éveille et développe chez les craintifs une sexualité artificielle, ensuite, se mettre en mode positif, prendre un point de direction et le suivre, l'attention fixée sur le but poursuivi. L'intention, sa poursuite, l'exercice psychique sur le terrain, c'est tout simplement la pratique féconde et active de la Yoga, qu'il est humiliant que les Orientaux soient seuls à connaître et à pratiquer avec le succès que l'on sait, méthodes qui ne sont autre chose, sur le plan psychique, que l'application des lois naturelles de l'affinité, de la sympathie, du mimétisme et de l'idéation. Le corps suit l'esprit auquel il s'adapte quand l'esprit dynamique se rend maître de la matière passive qui le modèle. L'homme, image de Dieu, est créateur sur son plan, et par la force de la pensée, il crée, pour le bien comme pour le mal, les états qu'il désire. La chasteté, exigée du chrétien, doit ainsi beaucoup à l'idée fortement incarnée de la pensée que l'on nourrit avec tout le pouvoir de l'esprit.

Si le cadre et les conditions extérieures facilitent, si l'intention de l'âme réalise, quelles que soient les difficultés, il ne reste plus qu'à s'entendre sur l'intention à réaliser. Nous savons par l'occultisme qui l'enseigne, et par le christianisme qui tend à nous le fait observer, qu'il y a dans l'âme une double attitude possible, suivant qu'elle se met en positif ou en négatif. Il y a l'état psychique de l'agapé ou de la sympathie qui est normal et habituel, et l'état de l'éros qui est circonstancié et transitoire. La préoccupation érotique est spéciale aux amoureux et aux moments les plus intimes de la vie conjugale. C'est la disposition ou aptitude proprement sexuelle qui n'est devenue préoccupation ou habitude anormale que par l'abus devenu comme un besoin et une seconde nature. Elle part du plus profond de l'âme, et non pas du corps dans lequel elle s'exprime seulement comme en son dernier terme et pour son unité complète. Cette disposition se traduit pour le chrétien, par un don

(Voir suite page 18)

UN CHRÉTIEN PEUT-IL ÊTRE GYMNSITE ?

(Suite de l'article de la page 12)

joyeux de soi, véritable expression selon lui, de l'amour qui s'achève dans une extase commune et non pas dans un appétit charnel qui n'est que convoitise illusoire et luxure dégradante, laissant une insatisfaction et un reproche aussi détestables que le refoulement. Hors le cas des époux, tous les êtres doivent pouvoir vivre entre eux dans un autre état, statique, fait de sympathie et de fraternité dans le respect mutuel, exempt de tendances illégitimes, rempli d'admiration et de charme désintéressés. Ainsi les sentiments humains subsistent, mais convertis et sublimés, évitant le refoulement comme l'usage intempestif. Au contraire, ils se développent et s'enrichissent dans cette sublimation, parce qu'ils s'élèvent sur des plans supérieurs, où le masculin peut fréquenter le féminin sans tourments physiques et librement, avec tout le bénéfice légitime d'une admiration exaltante et d'une amitié sereine. Sur ce plan de la sublimation, qui rayonne des puissances surélevées, et non refoulées, on trouve le calme et l'euphorie, dans la

nature et dans les relations permises, dans la bonne conscience et dans une joie épanouie et commune. Le chrétien donc, qui s'est rendu maître de son âme et de son corps, dans la culture yogiste, passant plus facilement d'un plan à l'autre, trouve dans ce passage la solution du problème de la sexualité qui n'en est plus un.

Disons, en terminant cette réponse à la question posée, que le chrétien, s'il l'est au fond, trouve encore dans son adhésion profonde, supérieure, au plan divin, des raisons et des suggestions qui lui viennent de ce plan ; des forces émanées de son contact avec Dieu qu'on appelle la grâce, pour pratiquer avec plus d'aisance encore, que quiconque, un naturisme bienfaisant.

Si le chrétien reste craintif, et se complait dans une attitude négative, s'il hésite à cause d'une insuffisance de compréhension de l'intelligence ou d'un arrêt devant l'effort d'adaptation de la volonté, ou s'il demeure attaché sans trop s'en douter à une sexualité inopportune ou déviée qui le dominerait et dont il ne serait pas affranchi, s'il ne sent pas qu'il peut trouver dans la gymnité une libération, rien ne l'oblige à la pratiquer. Nous lui disons cependant que cette gymnité est, pour finir, plus simple et plus facile qu'il ne peut le penser.